Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1937-1938)

Heft: 1

Artikel: Le triptyque du Maître-autel de l'Église des RR. PP. Cordeliers, à Fribourg

Autor: Dominique, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-623060

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

travaillent encore les sculpteurs bâlois Probst, E. Suter, Gutknecht et Weisskopf.

Les richesses des collections répandues dans le spacieux bâtiment ne laissent pas d'impressionner le visiteur. L'éclairage des salles principales fut étudié des années durant, mais il n'est pas, à notre avis, des plus heureux dans les salles les plus importantes. Qui a encore en mémoire l'effet des tableaux de Böcklin dans la grande salle du Musée de l'Augustinergasse, avec ses verrières presque primitives, n'y pensera pas sans mélancolie. Chez les anciens la présentation des dessins et des Witz, Baldung et Manuel est plus heureuse que celle des Holbein dans la salle centrale, par trop pompeuse. Pour bien des visiteurs l'une des œuvres maîtresses de Hodler, le « Regard dans l'infini », depuis longtemps propriété de la ville, mais qui avait été reléguée, roulée, dans un dépôt, sera une révélation.

La Kunsthalle au Steinenberg a fait, elle aussi, peau neuve récemment. Les nombreuses salles occupées un certain temps par les collections sont de nouveau à la disposition de la Société des Beaux-Arts. On accède de nouveau à l'exposition depuis le Steinenberg, la longue suite des salles du rez-de-chaussée est utilisée pour les expositions temporaires (l'assemblée générale tombe, suivant le programme, pendant l'exposition Jakob Probst et Ernest Bolens). La grande salle à verrière du 1er étage est réservée aux collections de la Société des Beaux-Arts, sorties des caves où elles avaient séjourné de longues années.

Mentionnons pour terminer, la subvention de l'État aux beaux-arts, accordée depuis dix-huit ans. La ville met chaque année à la disposition des beaux-arts une somme de Fr. 30,000.—, souvent augmentée par une subvention supplémentaire de Fr. 10,000.— à Fr. 30,000.—. Pendant cette longue période il a été dépensé beaucoup pour des travaux artistiques ; bien des projets et bien des idées heureuses n'ont cependant pas pu être réalisées, faute d'enthousiame de la part des dirigeants. C'est pourquoi relativement peu de peintures murales et de sculptures sont visibles à celui qui parcourt nos rues. Beaucoup d'œuvres décorent l'intérieur des édifices publics, surtout des écoles.

L'affectation des nombreux tableaux achetés à titre d'action de secours au moyen de la subvention supplémentaire devient un problème épineux. Un petit nombre seulement de ces œuvres est jugé digne d'entrer dans les collections publiques, d'autres ornent les bureaux de l'État, tandis que le plus grand nombre est enfoui, oublié et négligé, dans des dépôts.

Que pourrions-nous souhaiter de plus beau à la ville et ses visiteurs si ce n'est d'y voir se développer toujours davantage les beaux-arts ?

(Trad. A. D.) Paul BURCKHARDT.

Le Triptyque du Maître-autel de l'Église des RR. PP. Cordeliers, à Fribourg.

En 1480, un généreux donateur faisait placer dans le chœur de l'Église des Cordeliers un grand retable appelé actuellement du Maître à l'Oeillet. Il semble y être demeuré en place depuis plusieurs siècles. Vers la fin du XVIIIe siècle, la nef gothique menaçant ruine est remplacée par une nef baroque. C'est à partir de ce moment que chacune des parties du retable fut encadrée et conservée dans le chœur, sur les murs latéraux, très haut, et de plus dans une lumière défavorable.

En 1936, le chœur de cette église est restauré. Sous l'influence du R. P. Dr Maurice Moullet, en accord avec tous ses confrères Cordeliers, les éléments du retable sont rassemblés et remis en honneur à leur place primitive. Pendant que les travaux de restauration se poursuivent, M. François Baud sculpte le cadre monumental en chêne, et M. Alfred Blailé décrasse, dévernit, répare quelques trous et brûlures et revernit les panneaux. Travaux bien menés qui font honneur à leurs auteurs.

La Vierge de la Crucifixion (détail).

Cet ensemble est formé de cinq panneaux d'une largeur totale de 8 m. sur 2 m. de hauteur ; le centre est composé de trois panneaux, les deux autres sont des volets mobiles peints sur les deux faces. Que représentent-ils ?

Au centre, le Christ crucifié entouré de la Sainte Vierge et de saint Jean, suivent Saint-Louis, évêque de Toulouse et saint François d'Assise à gauche, saint Bernardin de Sienne et saint Antoine de Padoue, à droite.

Les volets rappellent la Nativité et l'Adoration des Mages.

Le triptyque fermé compose l'Annonciation encadrée de deux saintes franciscaines.

Oeuvre de grandes qualités intellectuelles et manuelles, dont les auteurs demeurent encore dans l'anonymat des œillets remplaçant la signature. Cependant les historiens citent les noms de Henrich Bichler et Albrecht Mentz, de Rottweil. A mon avis, trois tempéraments distincts ont collaboré à cette création dans un ou plusieurs ateliers : un maître nettement supérieur dans l'Annonciation ; une ou

plusieurs mains dans les scènes du temps de Noël, esprit d'enlumineurs ; et, dans la Crucifixion et autres personnages du centre, un tempérament plus froid, plus réaliste par certains côtés, plus direct dans sa vision, plus portraitiste aussi. C'est ce qui serait à prouver.

En Suisse, on ne connaît pas de retable dépassant ces dimensions, non seulement par l'étendue, mais par les qualités d'exécution. L'artiste, l'amateur se trou-

La Vierge de l'Annonciation (détail).

vent donc en présence d'une œuvre d'art exceptionnelle, étonnante, placée dans le milieu adéquat : une église. Ornement architectural, plastique, répondant à sa destination première, placé au-dessus de l'autel desservi depuis 1256 par les moines d'un même ordre.

La parfaite conservation de ce triptyque nous permet de l'admirer tel qu'il était lors de sa mise en place au début des temps modernes. Peintures à la détrempe exécutées sur un fond toilé noyé dans une préparation blanche collée sur des panneaux de bois de sapin. Exécution preste, enlevée avec un brio, une hardiesse qui font plaisir à voir. On y sent le métier sûr, ce serviteur obéissant, docile aux sentiments que désirent exprimer les auteurs, les artistes. Et ces sentiments purs, frais et directs, sont exprimés avec une vérité, une sincérité, une simplicité naturelles. Pas de déclamation, beaucoup de notre humanité, des proportions, des finesses et des détails évocateurs. Vrais tableaux de contemplatifs, de moines.

L'Annonciation est la page la plus peinte, la plus largement conçue et exécutée.

C'est aussi la plus belle. La Vierge étonnée du message de l'Ange écoute celui-ci avec une certaine réserve. Tout est concentré sur ce dialogue et tout le reste perd de son importance. A gauche sainte Claire, à droite sainte Élisabeth semblent pénétrées de l'esprit de cette scène sans toutefois y assister.

A l'intérieur des volets on observe deux expressions de la Vierge : dans la Nativité, c'est celle du bonheur ; dans l'Adoration des mages, celle de la majesté. Des détails importants comme le langage des mains ; d'autres secondaires, mais bien mis en place : le concert des anges, les paysages, ajoutent à ces peintures ce complément de vie qui affecte en même temps le sens de nos pensées.

La partie centrale s'emploie à magnifier quatre grandes figures franciscaines encadrant la scène de la Crucifixion. Beaux portraits empreints d'un certain réalisme que les autres scènes ne révèlent pas si ce n'est le Roi-mage debout au centre de l'Adoration qui pourrait être le portrait de l'artiste. Le maître a tenu à représenter ces grands personnages aussi près que possible de la réalité ; saint Bernardin de Sienne, tout particulièrement, se reconnaît facilement par la comparaison que nous pouvons faire avec les portraits exécutés de son vivant.

Aucune description sommaire ne peut satisfaire ; le mieux est d'aller sur place et de se pénétrer de ce merveilleux retable. Les RR. PP. Cordeliers sont heureux d'accueillir les visiteurs et de donner les indications désirables. Il est intéressant aussi de savoir que l'on peut se procurer chez le frère portier, pour le prix de Fr. 2.—, une pochette d'excellentes photographies reproduisant les sept parties du retable.

E. Dominique.

Verwaltungskommission der Gleyre-Stiftung.
Commission administrative de la Fondation Gleyre.

Amtsdauer — Période administrative : 1er janvier 1936 au 31 décembre 1938.

Président : M. le Conseiller fédéral Etter, chef du Département fédéral de l'Intérieur.

Mitglieder : MM. D. Baud-Bovy, chemin d'Aïre 16, Genève.

Membres : S. Righini, Klosbachstrasse 150, Zürich.
Hermann Hubacher, Bildhauer, Zollikerstrasse 204, Zürich.
Louis de Meuron, peintre, Marin p. Saint-Blaise.

Conseiller, ayant le droit de vote :
M. le Ministre Georges Wagnière, Genthod-Bellevue (Genève).

Secrétaire : M. le Dr Vital, secrétaire du Département fédéral de l'Intérieur.

Eidg. Kommission der Gottfried Keller-Stiftung.
Commission fédérale de la Fondation Gottfried Keller.

Amtsdauer — Période administrative : 1er janvier 1936 au 31 décembre 1938.

Président : M. le prof. C. von Mandach, directeur du Musée des Beaux-Arts, à Berne.